

LINKÖPINGS UNIVERSITET  
Institutionen för kultur och kommunikation  
Avdelningen för moderna språk  
Franska

# INTERNET

## – une ressource dans l’enseignement du français?

Une étude sur les pensées des élèves au lycée concernant  
l’utilisation des TICE

Svensk titel: Internet – en resurs i franskundervisningen?  
En studie av gymnasieelevers tankar  
kring användandet av IKT.

Engelsk titel: Internet – a Resource in The Teaching of French?  
A study of high school students’ thoughts  
concerning the usage of CAL.

HT 2010  
Författare: Petra Wikström  
Examensarbete 15 hp  
Handledare: Ann-Kari Sundberg

# TABLE DES MATIÈRES

<b>1. INTRODUCTION.....</b>	<b>1</b>
1.1 OBJECTIF ET QUESTIONS.....	1
1.2 PLAN.....	2
<b>2. CADRE THÉORIQUE.....</b>	<b>4</b>
2.1 LA NOTION DES TICE.....	4
2.2 L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES ÉTRANGÈRES.....	5
2.2.1 <i>La perspective socioculturelle.....</i>	5
2.2.2 <i>Le plan d'enseignement suédois.....</i>	6
2.2.3 <i>Historique et challenges.....</i>	7
2.3 MULTIMODALITÉ.....	8
<b>3. LE PROJET.....</b>	<b>10</b>
3.1 MATÉRIEL.....	10
3.1.1 <i>Le journal de bord.....</i>	10
3.1.2 <i>Les interviews.....</i>	10
3.1.3 <i>La transcription.....</i>	11
3.2 MÉTHODE.....	12
3.2.1 <i>Le contact initial et les participants de l'étude.....</i>	12
3.2.2 <i>Question d'ordre éthique.....</i>	12
3.2.3 <i>Discussion méthodologique.....</i>	13
3.3 DÉROULEMENT DE L'ÉTUDE.....	14
Tableau 1.....	14
3.3.1 <i>Les sitesutiles.....</i>	14
3.3.2 <i>La grammaire.....</i>	16
3.3.3 <i>Les médias.....</i>	17
<b>4. RÉSULTAT ET ANALYSE.....</b>	<b>19</b>
4.1 RÉSULTAT.....	19
4.1.1 <i>Les sitesutiles.....</i>	19
4.1.2 <i>La grammaire.....</i>	20
4.1.3 <i>Les médias.....</i>	21
4.1.4 <i>Exigences.....</i>	22
4.2 ANALYSE.....	23
4.2.1 <i>Conformément aux recherches antérieures.....</i>	23
4.2.2 <i>Différences par rapport aux recherches antérieures.....</i>	24
<b>5. CONCLUSION.....</b>	<b>26</b>
<b>6. BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>29</b>
6.1 <i>Ouvrages imprimés.....</i>	29
6.2 <i>L'information trouvée en ligne.....</i>	31
6.3 <i>Des sites utilisés dans l'enseignement.....</i>	32

**APPENDICE 1 :** Les citations utilisées lors de l'interview et dans le journal de bord

**APPENDICE 2:** Le plan

**APPENDICE 3 :** Le journal de bord

**APPENDICE 4 :** Guide de l'interview

# **1. INTRODUCTION**

L'inspiration de choisir le sujet pour ce mémoire vient d'une volonté de savoir quel sens et quelle signification l'utilisation d'Internet peut avoir à des fins éducatives pour les élèves aujourd'hui. Pendant les stages de ma formation professionnelle ici en Suède, j'ai essayé d'utiliser l'ordinateur le plus possible puisque c'est le monde et la réalité des élèves.

Faradji et Hocine (2009 : 2) parlent de ce monde changeant où les médias occupent aujourd'hui une place importante dans la vie des familles mais aussi comment l'environnement techno-pédagogique est en train de s'imposer dans le monde scolaire. Pourquoi utilise-t-on la technologie de l'information dans les écoles? Une raison pourrait être la motivation ; les TICE (les technologies de l'information et de la communication pour éducation) sont un instrument très connu pour les élèves. Il faut aussi admettre qu'une des missions de l'école est de distribuer une compétence numérique (Hylén 2007 : 23). En outre, les programmes d'enseignement suédois non obligatoires disent que les élèves doivent s'informer de la réalité complexe avec le grand flux d'information, ainsi c'est très important qu'ils puissent s'entraîner à penser critiqueusement (Lpf 94 2005 : 39). Pour moi, c'est très important de parler des possibilités d'utiliser Internet dans l'enseignement à cause du développement continu, à la fois qu'on parle des pièges que Internet peut comporter. C'est aussi bien ma volonté de motiver les élèves que le fait que ce soit ma tâche comme futur professeur qui me pousse. J'ai l'ambition de suivre le développement même si cela exige beaucoup de moi.

Une source d'inspiration importante pour l'étude est aussi une expérience vécue lors d'un stage en France en 2010. Une didacticienne française à l'université de Pau et des pays de l'Adour nous a montré plusieurs pages d'accueil pédagogiques et comment on peut les utiliser avec ses élèves, aussi bien des sites informatiques que des sites de jeux grammaticaux. Comme futur professeur, je m'intéresse aux opinions des élèves et je me demande si ces élèves préfèrent l'enseignement traditionnel sans technologie et s'ils peuvent en évaluer les avantages et les désavantages ?

## **1.1 Objectif et questions**

Ce mémoire a pour sujet d'examiner comment l'accès à Internet peut influencer l'enseignement du français dans un lycée suédois. Il s'agit surtout de saisir les attitudes des élèves (par l'intermédiaire d'un journal de bord et des interviews) après la présentation des

sites pédagogiques en ligne. Le mémoire finit par une analyse où les résultats obtenus sont comparés avec les recherches antérieures.

Etant donné que les TICE sont un phénomène très actuel, aussi bien dans la vie quotidienne que dans l'école, j'espère que ce mémoire pourra contribuer à une compréhension plus profonde pour le lecteur du point de vue des élèves. Pensez-ils que les TICE font une différence dans le processus d'apprentissage? À l'aide d'une classe au lycée suédois et les attitudes des élèves, j'ai choisi de faire une étude où je présente des sites en ligne, aussi bien des sites pédagogiques que des sites de pratiques sous forme d'un dictionnaire en ligne par exemple. A l'aide des recherches antérieures et des articles, ce mémoire aboutit à une analyse et une discussion en répondant aux questions suivantes :

*Les TICE, peuvent-elles être considérées utiles dans l'enseignement au lycée à travers les yeux des élèves ?*

*Quelles sont, selon ceux-ci les avantages et les désavantages de ces sites ?*

*Quelle est la relation entre les opinions des élèves et les recherches antérieures dans ce champ ?*

## **1.2 Plan**

Pour comprendre ce champ choisi, il faut commencer par décrire les recherches antérieures. Les articles et les livres, dont la majorité est en français, sont choisis avec une grande attention et ils sont d'actualité dans la mesure du possible.

Dans le deuxième chapitre du mémoire on trouve le cadre théorique utilisé. Il s'agit par exemple de donner un cadre théorique ; la définition des TICE, aussi bien en français qu'en suédois et en anglais pour clarifier la notion. Ce chapitre contient aussi une description des plans d'enseignements suédois, surtout en ce qui concerne la tâche qu'ont les écoles dans le domaine des TICE et la perspective socioculturelle. Il finit avec une présentation de la notion de multimodalité.

Le chapitre trois fournit la description du projet. Je commence par décrire le matériel utilisé pendant l'étude. Ensuite, on trouve une présentation de la méthode qui est soutenue par la recherche antérieure du champ. Par exemple, pourquoi ai-je choisi de faire une étude qualitative au lieu d'une étude quantitative ? C'est aussi important de parler des limitations de

cette étude, de l'importance de l'anonymat et des questions éthiques. Finalement, les trois leçons tenues avec les élèves aussi bien que les sites utilisés sont décrits.

Ce sont les pensées des élèves qui permettent de s'interroger sur le résultat concret des trois leçons. L'analyse qui suit contient une comparaison entre le résultat et les recherches antérieures. Le résultat suit le même ordre qu'auparavant, pour faciliter la lecture, tandis que l'analyse a des rubriques nouvelles.

Ce mémoire finit avec une conclusion qui résume toute l'étude avec l'intention de répondre aux questions posées. Bien entendu, l'avenir et les possibilités autour des TICE sont aussi discutés ici.

## **2. CADRE THÉORIQUE**

Ce chapitre vise à présenter les différents aspects autour des TICE dans un cadre éducatif. Je me réfère ici à quelques didacticiens actuels aussi bien qu'aux documents officiels suédois pour l'enseignement des langues étrangères. Les pensées autour de l'usage de l'ordinateur dans le système scolaire en Suède se sont développées depuis les années 60, et cela implique que les exigences des professeurs augmentent aussi. Ainsi, le sujet choisi est actuel, vaste et à mon avis intéressant.

### **2.1 La notion de TICE**

La notion fréquemment utilisée aujourd'hui quand on parle d'Internet et de la technologie dans un cadre éducatif est (en français) les TICE : les technologies de l'information et de la communication pour l'éducation (Maurisse 2007 : 64), IKT (en suédois) : informations- och kommunikationsteknik et CAL (en anglais) : computer-aided learning (Nationalencyklopedin :1). Ces technologies modernes sont très variées concernant les méthodes accessibles : les sons, les mouvements, les couleurs, les animations et cetera. Ainsi, les technologies modernes nous donnent la possibilité d'interagir et d'apprendre d'une nouvelle manière (Jewitt 2006 : 2). Bourgeois (2008) raconte sur l'ère du numérique qui pénètre les classes, de nombreux sites qui peuvent aider les professeurs dans leur enseignement. Les élèves peuvent utiliser les outils qu'ils connaissent, par exemple Internet ou Power Point (Bourgeois 2008 : 33).

Depuis les années 60 on est d'avis que l'ordinateur, avec sa flexibilité et sa vitesse, est un outil possible pour améliorer l'apprentissage en général. Pendant les années, les motifs pour l'utilisation des TICE ont changé ; au début il s'agissait d'avoir des connaissances technologiques pour préparer les gens pour la vie professionnelle. Ensuite, les TICE sont plutôt considérées comme étant une force motrice générale pour les changements dans la vie scolaire. (Nationalencyklopedin :1). Jedeskog (2005) parle des vagues nationales en Suède où la première a commencé dès les années 80. L'ordinateur est introduit pour les élèves et comment on se servirait du hardware et la vague s'appelait 'l'éducation de la science d'ordinateur'. Puis les vagues se sont développées, par exemple les écoles ont eu un meilleur accès à Internet et tous les élèves et les professeurs ont eu accès au courrier électronique. (Jedeskog 2005 : 28-30). En 1998, l'État suédois constitue des réserves pour développer les TICE, un projet qui s'appelait ITiS (ma propre traduction ; la technologie de l'information à

l'école). Tenant compte de la population en Suède, c'était des mises énormes sur les ordinateurs qui ont aboutit à une approbation par les professeurs (Nationalencyklopedin :1).

## **2.2 L'enseignement des langues étrangères**

Selon moi, l'enseignement des langues est au plus haut degré communicatif et ainsi les possibilités sont grandes et vastes. Internet a beaucoup de sites pédagogiques mais aussi des sites de pratiques, par exemple pour la traduction des mots. Quelle différence ferait une émission télévisée en langue cible par rapport à un professeur qui raconte le contenu de l'émission ? Quant à Internet, à la différence de la télévision, il exige selon Murphy (2002 : 217), une certaine capacité chez l'utilisateur si on veut l'explorer. Donc, Internet donne du moins aux élèves une authenticité qui n'était pas possible auparavant. Murphy (2002) estime qu'Internet donne aux élèves une communication et une collaboration collective. En outre, il ne s'agit pas seulement d'être un utilisateur, mais on peut aussi produire.

### **2.2.1 La perspective socioculturelle**

Dans le champ de la pédagogie, il y a plusieurs perspectives possibles, une qui caractérise cette étude spécifique c'est la perspective socioculturelle. Puisque cette étude vise à montrer les opinions des élèves dans un contexte social (avec leurs camarades de classe) et dans un contexte technologique (en utilisant les TICE comme outils), une explication concernant cette perspective est nécessaire.

Un point de départ dans cette perspective est l'interaction entre l'individu et le collectif (Säljö, 2000 ; Dysthe, 1996). Quels outils utilise-t-on et comment est-ce qu'on les traite dans le domaine de l'enseignement ? On souligne l'importance des facteurs sociaux mais aussi le sens de la langue dans l'enseignement. Par la langue, les gens ont la possibilité de communiquer, de partager leurs expériences les uns avec les autres. Une notion caractéristique dans cette perspective c'est la communication. Les ressources socioculturelles sont créées par la communication et ainsi le participant peut avancer (Säljö, 2000 : 22, 34). On parle aussi de la notion *la zone de développement* qui implique qu'un élève a besoin d'une autre personne pour assimiler ses connaissances (Dysthe 1996 : 56).

Ce qui est intéressant de discuter, c'est le contenu de l'enseignement et quelles méthodologies et méthodes de travail sont les meilleures ? Tornberg (2000) pose cette question et elle

souligne la notion de participation. Il s'agit d'une conversation entre l'élève et le professeur où il y a une question de concessions mutuelles. Il est important que l'élève soit permis d'utiliser ses expériences et prendre part à l'enseignement. Le plan d'études parle de cette participation, l'importance de développer et de porter la responsabilité de son apprentissage (Tornberg, 2000 :101-102). Au delà des pensées de Tornberg qui concerne la participation, Sundell (2004) ajoute que chaque élève doit travailler à partir de ses propres conditions. Les professeurs ont souvent l'ambition de permettre tous les élèves d'avoir la possibilité de faire l'apprentissage d'une langue étrangère (Sundell, 2004 : 38-39). Un facteur très important ici, c'est l'authenticité. D'implanter l'enseignement dans la vie réelle pour faciliter l'apprentissage d'élèves (Tornberg 2000 ; McDonald 2003 ; Sundell 2004, Lpf 94, 2005).

Un autre aspect important, c'est comment nous considérons la langue elle-même. Gagnestam (2005) pense que chaque matière à l'école a une dimension culturelle et tous les professeurs se demandent quel contenu on utilise, quel est le but ? Elle discute la notion de culture comme ou bien un produit ou bien un processus. Auparavant, l'enseignement d'une langue étrangère se déroulait selon une perspective de produits, c'est-à-dire qu'un professeur considère des phénomènes d'un pays comme par exemple des coutumes et des faits comme statiques. Le contraire, un professeur d'une perspective de processus considère la culture comme un phénomène constamment changeant, une manière de créer un sens dans la vie (Gagnestam, 2005 : 44-45).

### **2.2.2 Les plans d'enseignement suédois**

Par le biais des études, les élèves se procureront une base d'un apprentissage pour toujours. La nouvelle technologie exige beaucoup de connaissances des gens et la technologie exige aussi beaucoup de notre manière de travailler. De nos jours, c'est très important de préparer les élèves pour une société où les contacts sont plus fréquents avec d'autres pays et d'autres cultures (Lpf 94, 2005 : 39). Comme je l'ai déjà mentionné, Internet est le monde des élèves d'aujourd'hui et ils en ont souvent beaucoup d'expériences. Cela est aussi exprimé dans les plans d'enseignements suédois : l'école doit prendre soin des expériences et des connaissances dans les environnements. Néanmoins, il faut qu'on mette en question les formes de travail, les buts de l'enseignement et aussi qu'on teste de nouvelles méthodes (Lpf 94, 2005 : 40-41). Les directives pour le professeur disent qu'on doit laisser aux élèves le choix d'une méthode de travail et l'évaluer ensemble (Lpf 94, 2005 : 47, Conseil de L'Europe 2000 : 21-22).



### 2.2.3 Historique et challenges

Aujourd'hui, la plupart des professeurs en Suède utilisent l'ordinateur pour se préparer aux leçons et 36 % se sert de l'ordinateur et des TICE pendant les heures de cours chaque semaine. Les professeurs disent qu'ils ont besoin de développer leur compétence pour utiliser les TICE comme un outil pédagogique (Vestlin, 2009 : 7).

Jobring (2004) raconte que lors de l'arrivée de la technologie de l'information dans les années 90, on a prédit que les matériels pédagogiques interactifs excluraient les manuels traditionnels. Même l'enseignement traditionnel universitaire serait menacé par l'offre en ligne. Internet et l'ordinateur ont été acceptés comme des outils, aussi bien leurs avantages que leurs désavantages. La nouvelle technologie offre un développement de l'interactivité et les possibilités d'utiliser le courrier électronique comme un moyen de communication diminue la distance géographique entre personnes (Jobring, 2004 : 57-58). En dépit de toutes les possibilités offertes par la technologie, il est important que les moyens correspondent aux buts de l'enseignement. Selon Lpf 94 (2005), c'est la tâche de l'école de se développer et ainsi elle répond aux buts. Elle doit mettre en question les buts, essayer des méthodes nouvelles mais aussi évaluer leurs résultats (Lpf 94, 2005: 41). Hylén (2007) ajoute que le professeur peut utiliser ses ressources pédagogiques ordinaires mais trouver des ressources pédagogiques numériques en ligne en utilisant des moteurs de recherche comme *google* par exemple. Si un professeur de physique a des problèmes pour expliquer des processus physiques aux élèves, il y a des animations en ligne qui le facilite. Pour ceux qui pensent que les informations ou les exercices en ligne sont moins bien, il est nécessaire d'ajouter que les exercices traditionnels sont souvent identiques à ceux en ligne, ils sont seulement numériques (Hylén, 2007 :8-9).

Un des challenges peut être les attitudes des professeurs. Bourgeoise (2008) estime que plusieurs sites, pédagogiques ou non, peuvent aider les professeurs dans leur enseignement. De l'autre côté, Lindh (1997 : 217) parle des professeurs qui freinent l'usage de l'ordinateur et qui ont peur de la technologie. Murphy (2002) ajoute que les professeurs sont parfois frustrés à cause du temps et de l'effort que les nouvelles technologies prennent. La quantité d'information aujourd'hui peut parfois sembler écrasante (Murphy, 2002: 223-224).

Aujourd'hui, l'attente sur les pédagogues de livrer de l'information sur la langue cible a changé. De plus ils vont créer des situations interactives et rendre possible pour les élèves de produire et d'éprouver quelque chose d'authentique. Plusieurs méthodes sont disponibles pour les professeurs, la possibilité d'utiliser des sites en ligne mais aussi d'autres outils comme le courrier électronique (MacDonald, 2003 : 455). A propos de l'outil, il y a longtemps que l'homme a créé des outils pour résoudre des problèmes. C'est pareil pour les professeurs aujourd'hui. Ainsi, on a le tableau noir et le crayon comme outils mais les outils électroniques seront de plus en plus populaires. Ils permettent aux élèves de développer leurs processus cognitifs au lieu des capacités physiques (Murphy, 2002 : 218). Cette manière de contempler les outils est comparable à la perspective socioculturelle mentionnée auparavant. Jewitt (2006) par contre, estime que les outils comme le crayon et le tableau noir forcent le professeur à donner aux objets un mouvement, une animation lui-même, quelque chose à s'imaginer. Le professeur doit animer le visible (Jewitt 2006 :146).

Les documents officiels sur les langues étrangères soulignent l'importance de développer une capacité communicative diversifiée pour l'apprenant, mais aussi de lui permettre de prendre connaissance du développement de la technologie de l'information (Kursplan Moderna Språk, 2000). Evidemment c'est très important d'utiliser les outils disponibles, mais cela ne veut pas dire que ce soit facile ou sans problèmes.

### **2.3 Multimodalité**

Hylén (2007) parle de paquets de multimédia auparavant utilisés dans les écoles suédoises où le contenu était à la fois des émissions de radio et des émissions télévisées avec des cahiers d'exercices. Ce qui est la plus grande différence entre l'utilisation des manuels traditionnels et des ressources numériques est la notion de multimodalité. Cela signifie que la communication à l'aide des ressources numériques utilise simultanément lors de l'utilisation aussi bien des sons et des textes, et des images animées ou non (Hylén, 2007 :7).

Kress (2010) parle dans son livre *Multimodality, a social semiotic approach to contemporary communication* du design de multimodalité ayant pour sujet des formes différentes : l'image, la couleur, la mise en page et l'écriture. Nous avons eu des images plus longtemps que l'écriture et évidemment cette notion de multimodalité est plus remarquée aujourd'hui qu'avant. On doit connaître et modeler l'information, profiter des connaissances, c'est-à-dire qu'on doit comprendre les conséquences de l'apprentissage (Kress, 2010 : 5, 139). Benson (2008) s'exprime aussi sur l'explication de la notion mais elle ajoute que dans l'enseignement

d'une langue étrangère, la multimodalité peut stimuler les pensées des élèves. Il est nécessaire qu'ils connaissent le but et le sens, les pensées autour de la communication. Donc ces pensées se distinguent de l'idée traditionnelle (Benson, 2008 :635-636). En outre, Kress (2010) continue par dire que les technologies sont des ressources culturelles, et c'est nécessaire que les écoles fournissent l'orientation aux élèves le long du chemin (Kress, 2010 :195-196). Ces attentes et exigences sur le professeur et sur la technologie seront encore plus discutées dans le chapitre 4.1.4.

### **3. LE PROJET**

Ce chapitre est divisé en trois parties ; matériel, méthode et déroulement de l'étude. Il est important, non seulement de montrer les procédés et toutes les parties mais aussi de les discuter après.

#### **3.1 Matériel**

Au delà des outils mentionnés ci-dessous, j'ai utilisé un appareil de projection. La présentation des sites en ligne est ainsi plus facile car où qu'on soit assis dans la salle de classe, on voit l'écran clairement et toute l'information sur l'écran doit être lisible. Ici, je vous présenterai les outils utilisés, la manière dont les interviews se sont déroulées et ensuite la transcription.

##### **3.1.1 Le journal de bord**

Tenant compte du fait que les élèves ont profité de beaucoup d'information, j'ai produit un journal de bord pour qu'ils puissent plus facilement structurer leurs pensées. Chaque partie ou chaque leçon avait une page avec des questions qui concernent le contenu, pour que les élèves puissent exprimer leurs opinions plus facilement (voir appendice 3). Bryman (2002) parle de la possibilité d'utiliser un journal sous forme d'une enquête mais mon but est plutôt d'utiliser un journal de bord pour rassembler leurs pensées mais aussi de noter les choses qu'ils veulent développer dans l'interview. Ils ont su que l'interview aurait lieu plus tard et que le journal de bord est une aide. Bryman (2002) ajoute que le chercheur utilise le journal sous forme d'un journal de bord pour mettre de l'ordre dans la recherche, pour se rappeler plus facilement (Bryman, 2002 : 153-154) et voilà ce qui était mon intention.

##### **3.1.2 Les interviews**

Une recherche qualitative a pour sujet plutôt des mots que des chiffres, on ne rassemble pas de l'information quantitative (Bryman, 2002 : 249-250). L'objectif de ce mémoire, c'était de cerner si les lycéens d'aujourd'hui peuvent constater que Internet est utilisable, comme une ressource ou non et il faut qu'on réunisse l'information en utilisant des pensées et des opinions sous forme de mots. L'interview a eu lieu en groupes de trois personnes, après les présentations, avec l'intention de donner aux élèves un peu de temps pour tester les sites eux-mêmes. En outre, ces interviews me permettaient de poser des questions aux élèves et de leur

demander des précisions sur ce qu'ils ont écrit dans leur journal de bord. Les élèves pouvaient apporter le journal de bord en vue d'avoir des notes comme support.

Pour l'interview, il est nécessaire de définir les notions utilisées (Lantz 1993 :54). Dans ce cas-là il faut expliquer les notions de TICE et que le mémoire a pour objet d'examiner si leurs opinions correspondent aux recherches antérieures. Bryman (2002) estime que l'objectif est très important pour les participants, qu'il faut donner une raison crédible pour la participation. De plus, l'importance de créer une relation confiante en regardant les participants dans les yeux et en utilisant des sourires est souligné par Bryman (2002 :130-132). L'interview est semi-structurée, c'est-à-dire l'intervieweur a préparé plusieurs questions dont l'ordre peut varier. Par la suite des réponses, l'intervieweur a aussi la possibilité de poser d'autres questions après (Bryman, 2002 : 127). Dans des interviews qui sont plus ouvertes que fermées, Lantz (1993 : 18-19) dit que les participants ont la possibilité de décrire un phénomène, de donner leur point de vue. Cette manière de poser des questions aboutit aux expériences subjectives et nous apporte une signification supplémentaire. Le guide d'interview est présenté dans l'appendice 4.

### **3.1.3 La transcription**

Pour rassembler le plus d'information, le journal de bord était un commencement et les interviews une continuation. Ce n'était pas possible de se rappeler tout ce que les élèves pensent, par conséquent, j'ai eu besoin d'un lecteur mp3 pendant les interviews. Celui-ci m'a permis d'enregistrer toutes les pensées et de les écouter plusieurs fois. Puisque les interviews ont eu lieu en suédois, la transcription est évidemment en suédois aussi, même si j'ai traduit les citations choisies en français. Il faut aussi ajouter que mon intention n'était pas de montrer exactement comment les élèves se sont exprimés avec des pauses, les sons de toux ou de respiration et cetera, mais les pensées des élèves sont citées correctement dans l'ordre. Toute la transcription des interviews est à trouver dans l'appendice 5.

## **3.2 Méthode**

Cette partie contiendra une description générale des participants et le contact établi avec cette classe avant l'étude. Ensuite, une discussion d'éthique sera fournie et les délimitations de l'étude seront discutées.

### **3.2.1 Le contact initial et les participants**

J'ai pris contact avec une enseignante de français d'un lycée plusieurs semaines avant la visite, et je lui ai posé la question par le courrier électronique si je pouvais aller les voir et réaliser mon étude. Toutes les informations sont envoyées via le courrier électronique ; une description du projet, son but et les attentes sur les élèves. Les élèves sont informés de ce projet par leur professeur. Le contact avec le professeur a continué pendant ce temps par le courrier électronique mais aussi par téléphone.

La classe de français a été composée de 16 élèves, 8 filles et 8 garçons (étape 5 de 6 étapes possibles). Tous les élèves avaient lors de l'étude 18 ans. Le niveau de connaissances des élèves était un choix conscient parce que je voulais qu'ils puissent motiver leurs opinions et leurs réponses, et pour cela j'ai estimé qu'il est nécessaire d'être plus âgé. A la suite de rendez-vous chez le dentiste et de voyages à l'étranger par exemple, quelques-uns sont absents donc le nombre de participants a varié entre 14 et 16 (voir le tableau 1).

### **3.2.2 Questions d'ordre éthique**

Pour commencer, aussi bien tous les élèves de la classe que le professeur ont donné leur permission à ce projet. Le Conseil éthique affirme que ce n'est pas permis de réaliser des interviews avec des enfants sous l'âge de 15 ans, sans la permission des parents. Simultanément que la permission est demandée, il faut informer les parents du but, du sujet et de la consommation de temps. C'est donc l'enfant, finalement, qui décide s'il veut participer ou non (Etiska rådet). Bryman (2002) est de l'avis du Conseil éthique, le principe de consentement a pour sujet d'informer les participants du but et du sujet (Bryman 2002 : 446). Dans notre cas, les élèves avaient plus de 15 ans, tous avaient 18 ans et ainsi ils sont considérés majeurs et ils peuvent prendre la décision eux-mêmes.

Le droit à l'anonymat a été respecté et l'information privée a été décrite d'une manière confidentielle. Il est important que les participants soient anonymes (Bryman, 2002 : 448 et Etiska rådet). Quand les opinions des élèves qui ont participé à cette étude sont décrites, leurs

noms ont naturellement été changés pour maintenir l'anonymat. Parmi tous les élèves, 9 ont été choisis comme informants de mon étude ; Karl, Gustav, Cecilia, Emilia, Jerker, Rasmus, Hampus, Fanny et Anders.

### **3.2.3 Discussion méthodologique**

A cause du semestre du fait que l'étude devait se faire pendant le semestre d'automne avec tout ce que cela signifie avec les vacances d'automne, ce n'était pas facile de trouver une école qui pouvait accueillir un futur professeur pour faire une étude qui prendra le temps de l'enseignement ordinaire. Cependant, si j'avais eu le stage cet automne, j'aurais eu le temps d'organiser le projet mieux avec le professeur et aussi avec la classe, parce qu'on a accès à l'enseignement d'une autre manière.

Malgré tout, j'ai trouvé une classe (étape 5) qui a voulu m'aider et le professeur, elle a mis la classe à ma disposition pendant deux semaines. Néanmoins, l'optimal aurait évidemment été d'avoir plus de temps, aussi bien pour permettre aux élèves de se mettre au courant des sites pédagogiques en ligne, que de réfléchir. C'est donc une bonne chose que les vacances d'automne sont tombent entre les deux semaines, il a fallu espérer que les élèves auraient le temps d'utiliser et d'essayer les différents sites à la maison.

Il faut également noter à propos du manque de temps, que mon intention était d'avoir 4 groupes pour les interviews avec 4 personnes dans chaque groupe. C'était un choix conscient car j'ai voulu que tout le monde ait la possibilité de parler. Au moment des interviews, le temps s'est envolé et la seule solution provisoire était une fusion à la fin. C'est-à-dire qu'il y avait 3 groupes pendant l'interview.

Dès le début, j'avais plusieurs sites que je décrirai bientôt. Il me semblait mieux d'avoir accès à plusieurs sites et de les présenter pour éventuellement éliminer après ceux qui n'ont pas rempli une fonction dans cette étude. Quelques exemples étaient d'autres sites dans le domaine des média : Canal Plus, la page d'accueil de Tintin et cetera.

Un aspect intéressant, serait l'opinion du professeur. Une femme qui a été enseignante pendant plusieurs décennies, qui a vu les changements concernant les TICE, quelle est son impression ?

### 3.3 Déroulement de l'étude

Pendant ces deux semaines, j'ai présenté aux participants les différents sites traitant de la grammaire, des médias et des sites de pratiques (par exemple des dictionnaires en ligne). Dans cette partie, je continue à décrire ce que je fais de façon plus détaillée. Le tableau ci-dessous montre les deux semaines en général ; la longueur de la leçon, le nombre de participants et le sujet du jour. Nous avons accès aux quatre leçons ensemble. La dernière était consacrée aux interviews pour ma part tandis que le professeur était chargé d'enseigner une heure de cours ordinaire.

<b>Leçon 1</b> (28 octobre 2010)	75 minutes 15 apprenants	Présentation de l'étude, le journal de bord. <i>Les sites de pratiques</i>
<b>Leçon 2</b> (29 octobre 2010)	75 minutes 14 apprenants	<i>La grammaire</i>
<b>Leçon 3</b> (11 novembre 2010)	75 minutes 15 apprenants	<i>Les médias</i>
<b>Leçon 4</b> (12 novembre 2010)	75 minutes 16 apprenants	L'enseignement ordinaire pendant <i>les interviews.</i>

Tableau 1 Étape 5 de français

#### 3.3.1 Les sites utiles

Evidemment, pendant la première visite, il a existé un besoin de répéter le but et pourquoi je suis là. La leçon a commencé avec quelques mots d'introduction et, à ce moment-là, il y a aussi eu la possibilité de poser des questions, s'il y avait des points obscurs. En outre, j'ai montré aux élèves un plan sur les semaines qui viennent, le contenu de chaque leçon (voir appendice 2). J'avais l'intention de leur montrer l'importance de profiter du temps. Après ma présentation, les élèves avaient la possibilité de se présenter aussi. L'outil utilisé, comme déjà mentionné, c'était le journal de bord. J'ai distribué les journaux et j'ai expliqué le but et comment ils allaient s'en servir.

L'objectif de cette leçon était de présenter des sites en ligne qui peuvent être considérés comme de pratiques dans le travail scolaire, plus précisément dans l'enseignement du



français, mais aussi de discuter les avantages et les désavantages. Les sites présentés étaient *Ord*<sup>1</sup>, *Googletranslate*<sup>2</sup>, *Larousse*<sup>3</sup>, *Wikipedia*<sup>4</sup>. Sans aucun doute, certains sont déjà été utilisés par les élèves pendant que d'autres sont nouveaux et à partir de cela, les élèves pouvaient discuter.

Le premier site montré était *ord*, un dictionnaire français-suédois en ligne. L'exemplaire imprimé est fréquemment utilisé dans l'enseignement au lycée mais cette version existe maintenant sous forme numérique. Malheureusement, cette version exige qu'on se connecte en donnant des renseignements personnels. L'utilisation est très simple, on écrit seulement le mot qu'on cherche et le dictionnaire le traduit. Après la traduction, on voit des exemples si le mot est au masculin/féminin/au pluriel, la signification des parenthèses, des crochets et les propositions des phrases qui contiennent ce mot. Par contre, si on cherche des proverbes équivalents en français, on doit essayer plusieurs manières. Le dictionnaire existe aussi dans d'autres langues : l'espagnol, l'anglais et l'allemand.

L'autre site fréquemment utilisé, c'est *googletranslate*. Pendant la présentation, j'ai utilisé les mêmes exemples qu'avec *ord* parce que j'ai voulu faire remarquer la différence distincte entre les deux dictionnaires. En outre, j'ai montré des exemples d'une traduction français-suédois et du côté opposé suédois-français pour manifester plusieurs fautes. Etant donné le fait que *googletranslate* faire des fautes en traduisant, il me semblait important de montrer ces fautes et de les discuter.

Sur Internet, il y a plusieurs encyclopédies de pratiques en suédois et en français. *Larousse* est un site uniquement en français et il contient beaucoup d'information où on trouve l'encyclopédie, le dictionnaire et des recettes. A cause de la quantité d'information sur ce site, il peut sembler écrasant pour les élèves. Parfois il est nécessaire d'utiliser des sources dans la langue cible.

Le moteur de recherche le plus connu à présent c'est *wikipedia*. C'est le seul moteur de recherche où les utilisateurs peuvent changer, rédiger ou ôter le contenu (Nationalencyklopedin : 2). Par conséquent, la crédibilité de ce site peut être discutée. Mon but était de montrer et de discuter les avantages contre les désavantages, la crédibilité comparée avec les autres encyclopédies (suédoises et françaises), puisque que les élèves sont

---

<sup>1</sup> [www.ord.se](http://www.ord.se)

<sup>2</sup> [www.googletranslate.se](http://www.googletranslate.se)

<sup>3</sup> [www.larousse.fr](http://www.larousse.fr)

<sup>4</sup> [www.wikipedia.se](http://www.wikipedia.se)

familiers avec ce site. Quand la présentation de tous les quatre sites était finie, les élèves avaient la possibilité de les tester eux-mêmes dans le laboratoire d'ordinateur en même temps qu'ils ont pris des notes en discutant avec moi.

Puisque ces occasions impliquent que les élèves ont accès à Internet, tous les autres sites sont accessibles. J'ai expliqué l'importance de se concentrer sur le projet, et de ne pas surfer sur des autres sites comme Facebook en même temps.

### 3.3.2 La grammaire

Au lieu d'utiliser des manuels, comme par exemple *la Bescherelle* qui conjugue tous les verbes français, il y a des sites en ligne qui le fait immédiatement, c'est-à-dire que ce site conjugue les verbes très vite. Selon Ambry (2004), beaucoup de personnes francophones ne possèdent pas de dictionnaire et estiment que, par exemple, le subjonctif et les formes du passé peuvent sembler ennuyeux. Grâce à un informaticien du nom de Brewlan le Drû, non-spécialiste de la grammaire, a été créé un programme qui conjugue tous les verbes. Il pensait qu'il y avait un besoin d'un moteur de recherche qui peut conjuguer les verbes, cependant il ajoute que le site évolue pour éviter des fautes potentielles (Maurisse, 2007 :65). J'ai présenté deux sites «conjugueurs<sup>5</sup>», une version anglaise et une version française. Les deux fonctionnent de la même manière sauf les langues des sites. Après avoir inscrit et conjugué un verbe, on reçoit une longue liste de formes et de désinence.

*Le point du FLE* est un site créé pour des personnes qui apprennent le français comme langue étrangère. Le site contient beaucoup d'activités, par exemple des exercices grammaticaux, des activités sur le vocabulaire ou la littérature, des dictionnaires et des exercices d'orthographe. De façon similaire à ce site, *bonjourdefrance* est un site où les exercices grammaticaux ont plusieurs niveaux, le vocabulaire général mais aussi spécialisé (Lopéz Santiago, 2003 :34). A mon avis, ces deux sites mélangent l'apprentissage avec l'amusement. Les exercices sont souvent construits avec des jeux pour faciliter l'apprentissage en utilisant la vue, l'ouïe, c'est-à-dire plusieurs sens en même temps. Ce qui est à remarquer, c'est que le site n'a pas seulement des exercices pour les étudiants, mais il y a aussi des fiches pédagogiques pour les professeurs (Lopéz Santiago 2003 :34). Au delà de l'information sur les sites grammaticaux, Faradji (2009) ajoute que l'utilisation d'un site comme *bonjourdefrance*, permet aux élèves une certaine autonomie d'apprentissage en utilisant un site (Faradji, 2009 :8).

---

<sup>5</sup> Ce terme désigne des sites où il y a deux sites différents qui conjuguent les verbes

A propos d'apprentissage amusant, le dernier site *Polarfle* qui a été créé par deux professeurs, Pierrot et Fournier, a pour objectif de résoudre un crime avec l'inspecteur Duflair (Lopéz Santiago, 2003 :35). Ce site est divisé en quatre parties : le coupable, les personnages, le crime et l'interrogatoire où on choisit son niveau dans chaque partie. Toutes les parties contiennent des exercices de grammaire, de vocabulaire en même temps qu'on doit se souvenir que les exercices nous donnent de l'information sur le crime. Lopéz Santiago (2003) continue par raconter que les exercices peuvent être corrigés vite, donc on a la possibilité de réfléchir et de corriger les fautes. Après avoir fait les jeux, on envoie sa solution au crime dans un mél avec son nom. La réponse est vérifiée et renvoyée avec la solution (Lopéz Santiago, 2003 :35). Pour ne pas détruire le suspense, ma présentation n'a pas duré longtemps à propos de l'information sur le crime.

### **3.3.3 Les médias**

La langue française est parlée dans plusieurs pays, pas seulement en France. Il existe plusieurs cultures différentes où la langue française est la langue officielle. Etant donné ce fait, le but de l'enseignement de français en Suède est d'élargir la perspective sur ces cultures. Donc, il est nécessaire d'avoir des connaissances sur la société, sur la culture mais aussi sur les conditions économiques (Kursplan Moderna Språk : 2000). Le Conseil de L'Europe (2000) parle de certaines compétences générales de l'apprenant. Si l'apprenant a des compétences à plusieurs niveaux la communication est facilitée. La connaissance socioculturelle par exemple donne aux élèves une compréhension plus profonde de la société, de la nourriture, des horaires de travail, de la politique et cetera. La prise de conscience interculturelle est aussi importante car les ressemblances et les différences entre deux cultures peuvent expliquer les relations (Conseil de L'Europe, 2000 : 82-83). Avec ces fondations, j'ai voulu montrer aux élèves qu'il y a une grande offre en ligne qui montre la culture sous forme de chaînes de télévision, de pages d'accueil et des endroits touristiques. Le terme utilisé aujourd'hui pour ce phénomène est e-médias ou médiaa numériques (Lancien, 2005 : 23).

TV5 monde est une chaîne internationale qui a, au delà des programmes télévisés évidemment, des ressources variées qui sont présentées avec une mise en page colorée. Là on peut trouver des ressources pour les étudiants, de l'information qui est mise à jour constamment, de la musique et un grand nombre de clips (Lancien, 2003 : 59). Je montre aux élèves plusieurs parties, par exemple la partie sur la musique où on peut avoir de

l'information sur les artistes actuels en tournée maintenant. Aussi la page sur le football qui contient l'information sur la coupe du monde en 2010, par exemple les dates des matches internationaux. Ce qui me semble très important de montrer c'est la page sur l'Afrique. Là, il y a beaucoup de clips et de documentaires qui ont pour sujet la colonisation, ainsi qu'une carte numérique avec toutes les colonies françaises. D'une façon analogue, France 2 a presque le même contenu, de la culture, du sport et des programmes. Boiron (2003) décrit dans son article « Motiver à apprendre, apprendre à motiver dans *Le français dans le monde* » des exemples d'activités avec l'usage de sites médias. Il propose que les élèves puissent utiliser une émission de TV5, couper le son, inspecter la personne dans le clip et inventer son caractère. Il ajoute qu'on fait la même chose après, en mettant le son. C'est un exemple où les élèves peuvent aussi bien l'utiliser à la maison (Boiron, 2003 : 35). L'intention avec ces chaînes est entre autres choses de montrer qu'il y a des émissions qu'on connaît ici en Suède et qu'on peut les regarder en français, à titre d'exemple Fort Boyard. Les étudiants connaissent l'action et peuvent se concentrer sur la langue. Ces pensées sur les connaissances préalables sont soutenues par Tornberg (2000) qui parle de la participation des élèves dans l'enseignement, mais aussi l'avantage où l'enseignement peut se lier avec la réalité, la vie des élève et la société (Tornberg, 2000 : 95, 101).

Ce fait que Tornberg (2000) discute, est conforme avec Lpf 94 (2002) qui parle aussi de la culturalité et l'usage de l'authenticité dans l'enseignement. Un des sites de média qui transmet cela était le château de Versailles, une destination du voyage à Paris. C'est une page d'accueil informatique et illustrative avec des images du jardin, des vidéos des salles, des cartes interactives des parcs. Un tel site peut fonctionner comme outil pendant un compte rendu dans la salle de classe par exemple.

Le dernier site présenté, c'est un site suédois qui s'appelle Utbildningsradion, UR.se. C'est une partie du service public qui se compose de Sveriges Television, Sveriges Radio et Utbildningsradion. UR travaille avec des médias ; la télévision, la radio mais aussi le web. Un de ses slogans est qu'il veut éveiller l'envie d'apprendre et développer l'apprentissage flexible (Utbildningsradion). Ce site a une subdivision pour les jeunes où on trouve des clips numériques, des nouvelles et plusieurs tests. Pour faire contre poids aux sites français, j'ai pressenti le besoin d'un site construit en suédois où le niveau semble plus facile.

## 4. RÉSULTAT ET ANALYSE

Ce chapitre contient deux parties. La première présentera les réponses des élèves, où la plus grande partie des réponses viennent de l'interview. Après le résultat, il y a une nouvelle rubrique qui s'appelle *les exigences* car les élèves ont exprimé leurs opinions sur les exigences sur les professeurs ainsi que sur eux-mêmes. La deuxième fournira une analyse où les réponses et les opinions des élèves seront comparées avec les recherches antérieures. A cause de cette comparaison, l'analyse a une autre division qu'auparavant, les subdivisions ont pour sujet des degrés de conformité aux recherches antérieures.

### 4.1 Résultat

Cette partie du mémoire présentera le résultat, c'est-à-dire les opinions des élèves à partir des interviews mais aussi les réponses trouvées dans le journal de bord. Evidemment, les réponses sont nombreuses étant donné le nombre d'élèves, donc les citations ci-dessous sont choisies minutieusement puisqu'elles expriment une prise de position.

#### 4.1.1 Les sites de pratiques

Quand il s'agit de la traduction, tous les élèves en gros avaient utilisé *googletranslate* comme outil. Une opinion générale est que ce site est accessible tout le temps et que ce site est convivial. Cecilia, une fille dans le groupe 1 dit qu'elle ne connaissait pas d'autre site de traduction en ligne avant. Karl ajoute qu'il utilise ce site à cause des traductions de phrases complètes, mais il est conscient des problèmes : « bien qu'il soit des erreurs dans 90 % de cas, il est donc possible » (Appendice 1 : 1). Les élèves savent que ce site est insuffisant mais puisqu'ils ne connaissent pas d'autre site plus fiable, ils l'utilisent en dépit des erreurs. Etant donné ces erreurs, Gustav dit « ... il s'agit d'être éveillé » (Appendice 1 : 2). Après une démonstration de la traduction, en traduisant les mêmes mots à l'aide d'*ord* et à l'aide de *googletranslate*, les élèves comprennent que ce dernier site est extrêmement insuffisant. Il y a des traductions qui ne sont pas pareilles si on fait le contraire après. A propos de *ord*, les élèves connaissent le créateur du site (Norstedts), les mêmes dictionnaires sont utilisés dans la salle de classe sous forme de livres, ainsi la confiance en ce site est vaste. Il y a la possibilité d'avoir des propositions des mots, des phrases complètes et des proverbes qui n'existent pas sur *googletranslate*. Un des élèves fait des remarques sur l'importance de la présence du professeur. Il estime que c'est un avantage d'avoir le professeur à côté de soi, si on trouve des curiosités en ligne.

Lors de la présentation de *wikipedia*, il se produit une discussion qui a pour sujet l'authenticité. L'information sur ce site peut être modifiée par l'utilisateur, c'est-à-dire n'importe qui. Bien que ce fait soit bien connu, les élèves l'utilisent et au lycée c'est acceptable comme source d'information. Ils pensent qu'il est intelligible, cependant Anders ajoute son hésitation : « C'est une bonne page, mais on doit la vérifier avec une autre source d'information » (Appendice 1 :10). La majorité des élèves trouvent que le site de *Larousse* est considéré comme difficile et avancé, puisque toute l'information est en français. L'information excède leur niveau, il est préférable d'utiliser des encyclopédies suédoises. En résumé, ils connaissent les pièges des sites que n'importe qui peut changer, mais faute de meilleurs options, ils les utilisent.

#### **4.1.2 La grammaire**

La plupart des élèves n'étaient pas au courant de l'offre des sites grammaticaux en ligne. Ils étaient surpris de la possibilité de les pratiquer aussi bien à l'école que chez eux. Cecilia raconte : « ... je ne les connaissais pas auparavant, spécialement le site qui conjugue les verbes » (Appendice 1 : 3). Evidemment, dans la salle de classe, il y a beaucoup de livres grammaticaux où on trouve les verbes conjugués ; les élèves de mon étude racontent qu'ils apprécient l'accès et la rapidité de trouver les conjugaisons en ligne. La chose négative selon eux, ce sont les conjugaisons qui dépassent leur niveau, il s'agit par exemple de certains participes. Ils sont submergés par des participes et cela contribue à la confusion. Ce fait est à comparer avec les manuels, où très souvent la présentation grammaticale est adaptée à un certain niveau. Certains trouvent leur livre de grammaire faible et démodé, c'est pourquoi certains aiment l'offre en ligne.

En ligne, il y a une quantité d'exercices grammaticaux, par exemple sur les sites intitulés *bonjourdefrance* et *lepointdufle*. L'opinion générale des élèves est que l'offre est vaste et variée et il y a une grande possibilité d'utiliser ces sites à la maison par exemple. Jerker parle de l'avantage d'utiliser les chansons françaises et les compléter par des exercices avec des trous : « ...aussi bien écouter et lire que remplir... » (Appendice 1 : 4). Il ajoute des remarques sur l'accès facile et qu'on peut apprendre beaucoup de mots en utilisant ces exercices. Les désavantages sont aussi l'offre en fait, ils pensent qu'il y a une offre énorme et cela implique que c'est difficile de s'orienter. Ce qui est le plus difficile, selon les élèves, c'est de déterminer le niveau des exercices. Quel degré de difficulté correspond à leurs

connaissances ? Ils trouvent que le professeur connaît leurs niveaux mieux quand ils font des exercices traditionnels dans la salle de classe. Le site *polarfle* par contre, est considéré peu utilisable. L'idée d'un mystère est palpitant donc on peut le jouer, mais une seule fois, après l'énigme est résolue.

### 4.1.3 Les médias

L'opinion collective sur la culture française est frappante. Les élèves parlent de l'importance d'apprendre la langue française authentique, celle d'un Français métropolitain. Ils veulent avoir la réalité plus proche et ils souhaitent une actualité et une authenticité culturelle dans l'enseignement. Emilia dit : « c'est plus amusant d'utiliser l'ordinateur et d'apprendre la culture française que d'utiliser un manuel, c'est quelque chose de différent » (Appendice 1 : 5). Selon les élèves, les émissions télévisées sont de pratiques, pas seulement pour présenter des nouvelles mais il y a aussi des émissions que les élèves connaissent auparavant puisqu'on trouve les mêmes concepts dans notre pays, par exemple l'émission Fort Boyard (Fångarna på Fortet). Une fille estime que c'est plus facile quand on connaît déjà le concept de l'émission puisqu'on peut se concentrer sur la langue. Les connaissances préalables facilitent la compréhension. Un des garçons, Hampus, raconte qu'il aime la page sur l'Afrique, car il s'intéresse à la culture africaine, aux colonies françaises. Il dit qu'il veut savoir plus sur l'histoire coloniale et ce site avec la carte interactive lui semble très utilisable « si on veut partir en voyage dans le monde et utiliser le français comme langue, on sait où on peut aller » (Appendice 1 : 7).

Même si les élèves peuvent constater qu'ils veulent tirer le maximum de la culture française, ils sont aussi très conscients du degré de difficulté. Parfois, l'offre est plus vaste et les niveaux sont plus élevés. L'autre possibilité est *Utbildningsradion*, où les exercices sont construits pour les Suédois, ainsi le niveau est plus adapté. Une des filles, Fanny pense : « Ur.se, il me semble que ce site est le plus adapté » (Appendice 1 :11). Il y a des nouvelles françaises ici aussi, donc on peut ajouter les sous-titres et lire ce qui est dit en même temps. En résumé, les élèves pensent qu'un mélange entre les deux possibilités, les nouvelles françaises sur *France 2* ou *TV5* et les nouvelles sur *Utbildningsradion*, serait mieux.

#### **4.1.4 Exigences**

Au delà des possibilités concernant les TICE, les élèves ajoutent aussi qu'il y a des exigences d'un côté sur les professeurs et de l'autre côté sur eux-mêmes. C'est très important que le professeur connaisse bien les sites, Rasmus dit : « il faut que le professeur soit bien préparé pour travailler avec Internet et l'enseignement assisté par l'ordinateur » (Appendice 1 : 8) mais aussi que le professeur connaît les niveaux des élèves. C'est dommage si les élèves font des exercices trop difficiles et l'apprentissage n'arrive pas. La plupart des élèves estiment que c'est facile de surfer sur les autres sites sur Internet pendant une leçon, Hampus dit que « c'est toujours un risque » (Appendice 1 : 9).

Un autre facteur qui est discuté par les élèves est la technologie elle-même. Même si la technologie est utilisable et accessible, il n'en reste moins qu'il peut impliquer des problèmes. Parfois, il y a des problèmes de connections et de rester connecté en ligne. À la suite, certains élèves pensent que cela irait plus rapidement si on faisait le même exercice à l'écrit. Malgré les possibilités et la rapidité d'Internet, c'est aussi quelque chose qui prend du temps si la technologie ne fonctionne pas.



## 4.2 Analyse

Après avoir donné le résultat de cette étude en utilisant les opinions d'élèves ci-dessus, la partie suivante a pour sujet de le comparer avec le cadre théorique. Ici, je ferai une autre division : la première contiendra les ressemblances avec les recherches antérieures. Finalement, la deuxième subdivision présentera les facteurs qui diffèrent des recherches antérieures.

### 4.2.1 Ressemblances avec les recherches antérieures

Il semble que les élèves pensent que leurs manuels dans la salle de classe sont un peu démodés. Oui, ils remplissent leur fonction comme outil pédagogique, donc les élèves préfèrent les outils pareils en ligne. Les facteurs qui entrent en jeu, ce sont de toute évidence la rapidité et l'accès facile. Pour démontrer les ressemblances entre ces outils traditionnels et modernes, Maurisse (2007) dit que les règles sont indiquées sur les sites qui conjuguent les verbes à tous les temps comme dans les manuels. Dans tous les deux, on vérifié l'orthographe et on explique les règles de façon détaillée (Maurisse, 2007 : 65).

Les élèves désignent l'offre en ligne comme utilisable mais aussi parfois comme écrasante. Certains sites sont mal construits, il y a aussi beaucoup de « bric-à-brac ». Murphy (2002) raconte que la quantité et la qualité d'information en ligne semble parfois pénible. Les professeurs pensent parfois que cette quantité de bric-à-brac en ligne est trop grande et qu'on est comblé (Murphy, 2002 :223-224). Donc, la majorité des élèves ont la même opinion que Murphy quand il s'agit de la quantité.

Santiago (2003) estime que les exercices en ligne élaborés par *bonjourdefrance* par exemple, donnent aux élèves beaucoup de motivation. On peut discuter et corriger les fautes ensemble plus directement en laboratoire d'ordinateurs que dans la salle de classe (Santiago, 2003 :35). Boiron (2003) décrit dans son article « Motiver à apprendre, apprendre à motiver dans *Le français dans le monde* » que le professeur est plutôt à côté des élèves que devant eux. Un professeur n'enseigne pas à ses élèves, il travaille avec eux. (Boiron, 2003 :34). Cette expression correspond à mes expériences lors de cette étude, puis que les élèves ont voulu discuter leurs pensées avec moi et le professeur tout le temps.

Il est évident que les élèves souhaitent un enseignement plus authentique, plus proche de la culture française exactement comme les recherches antérieures disent. Ce que je veux montrer avec les sites de médias c'est la possibilité d'avoir des nouvelles actuelles, mais avant tout de l'authenticité. Selon les plans d'enseignement suédois, c'est notre responsabilité de préparer les élèves aux différentes cultures, simultanément que nous devons oser tester des nouvelles méthodes (Lpf 94, 2005 : 39-41). Evidemment, il y a beaucoup d'information sur la culture française dans les manuels, mais les élèves font remarquer que c'est un peu rigide et ennuyeux. Boiron (2003) compare l'offre en ligne avec l'offre dans les manuels. Il parle des documents programmés : les cahiers d'exercices, les manuels qui forment une base de l'apprentissage. Ils donnent une image simplifiée de la langue cible mais qui est nécessaire, il faut qu'on s'entraîne, qu'on apprenne systématiquement et cetera. Puis il parle de la notion éphémère, des documents qui sont audiovisuels, authentiques, des chansons, des photos et cetera. La communication immédiate dans la vie culturelle, dans les médias est une manière de montrer aux élèves une communication réelle. C'est une aide pour les élèves qui concerne la compréhension, la construction de la langue et le sens (Boiron, 2003 : 34-35). La demande d'authenticité semble être forte parmi les élèves de cette classe.

#### **4.2.3 Différences avec les recherches antérieures**

Même si plusieurs ressources (Boiron, (2003), Lpf 94 (2005)) estiment que les TICE donnent à l'enseignement une motivation, les élèves dans cette étude discutent aussi l'abondance d'autres informations en utilisant Internet, qui n'a rien à faire avec l'enseignement. Parmi tous ces auteurs, personne ne discute la présence de la publicité. Sur les sites comme Larousse, les dictionnaires et les chaînes télévisées il y a toujours plusieurs affiches publicitaires qui bougent et clignent. C'est dommage puisque le but est de travailler la grammaire ou de chercher un mot dans un dictionnaire mais simultanément on est comblé de publicité. Les élèves ajoutent qu'ils essaient certainement d'exclure publicité, mais elle est toujours présente. Lpf 94 (2005) et le Conseil de L'Europe (2000) expriment en tout cas l'importance de l'évaluation. Si ces sites utilisés correspondent aux buts de l'enseignement, peut-être qu'on peut négliger la publicité. Autrement, on doit les mettre en question et de plus, chercher un autre site équivalent.

Ce que les élèves mettent en discussion, à la différence des recherches antérieures, c'est que les sites qui ne sont pas considérés comme pédagogiques, peuvent être utilisés au moins comme un moyen dans la salle de classe. Si on a fait un ouvrage et on va le présenter à la

classe, ces sites peuvent être utiles grâce aux images, aux vidéos, aux cartes interactives et cetera. La plupart des élèves pensent que certains sites ne sont pas utiles en réalité pour l'apprentissage, mais en revanche comme un moyen dans l'enseignement.

Une autre chose pas trouvée dans le cadre théorique, c'est l'utilisation des propres idées des élèves. Ils sont très conscients et au courant du monde informatique et ils avaient plusieurs idées de changement qui concerne la mise en pages en ligne qui améliorerait son apparence.

Tous les groupes dans les interviews ont dit que les exigences sur les professeurs sont grandes. Cela est soutenu par plusieurs auteurs, d'un côté par Jedeskog (2005). Cette auteure dit que les connaissances informatiques des professeurs facilitent l'usage des TICE dans l'enseignement à la fois qu'il suffit que certains professeurs dans l'équipe de travail ont ces connaissances (Jedeskog, 2005 : 83). De l'autre côté, Faradji et Hocine (2009) parlent du changement de rôle du professeur aujourd'hui, qui est aussi bien un organisateur qu'un conseiller des apprentissages. Murphy (2002) ajoute que l'usage d'Internet implique aussi que les professeurs doivent faire face aux challenges dans un contexte moderne (Murphy, 2002 :230). Cela implique que le professeur doit trouver des tâches motivantes et intéressantes comme déjà dit. Selon les élèves dans cette étude qui sont très conscients de ce fait, la plupart estiment quand même que souvent, l'enseignement traditionnel est le meilleur car le contenu est plus adapté qu'en ligne, grâce au professeur.

## 5. CONCLUSION

Etant donné la première question de ce mémoire (*Les TICE, peuvent-elles être considérées utiles dans l'enseignement au lycée à travers les yeux des élèves*), les élèves répondent que les TICE peuvent être considérées comme une ressource dans l'enseignement du français. Il y a beaucoup d'avantages selon eux. Pour commencer, il y a un accès plus grand en ligne pendant qu'il est aussi plus facile de trouver l'information. L'offre est vaste, même s'ils ajoutent que certains sites sont utiles une fois, par exemple *polarfle*. Le plan d'étude des langues étrangères (Kursplan Moderna Språk : 2000) exprime l'importance de connaissances culturelles, d'élargir la perspective sur ces cultures. En somme, les élèves semblent aimer l'usage de médias numériques, cette offre leur donne un lien avec la réalité et une image de la culture très réaliste.

A propos de la deuxième question (*Quelles sont, selon ceux-ci, les avantages et les désavantages de ces sites ?*) les élèves avaient plusieurs réponses, lesquelles ils pouvaient motiver. Selon ces élèves, on peut gagner du temps en cherchant des mots dans un dictionnaire en ligne, simultanément qu'on reçoit beaucoup de phrases et d'idiomes. Tout le monde dit qu'une variation dans l'enseignement est importante et Rasmus souligne : « cela devrait être utilisé plus qu'aujourd'hui » (Appendice 1 : 6). Vivre dans un monde numérique, implique que les élèves utilisent les TICE avec plaisir, grâce à l'offre vaste. Cependant, il est évident qu'en même temps les élèves apprécient la présence de leur professeur. Ils pensent qu'il les connaît, leurs niveaux et cetera. Utiliser exclusivement les TICE dans l'enseignement, ce n'est pas une solution valable, en dépit de tous les avantages. En résumé, les opinions des élèves correspondent aussi à la perspective socioculturelle. Ils utilisent des outils technologiques dans leur apprentissage, simultanément qu'ils souhaitent le zone de développement. La notion de communication est intense dans cette classe, ils ont un grand besoin d'une communication avec d'autres cultures mais aussi avec le professeur, la communication technologique est présente grâce aux TICE.

Il me semble qu'il y a un lien fort entre le résultat de l'étude et les recherches antérieures par rapport à la question suivante : *Quelle est la relation entre les opinions des élèves et les recherches antérieures dans ce champ ?* Les auteurs dans ce champ parlent des sites qui sont élaborés comme des outils pédagogiques et l'opinion des élèves est que plusieurs sites sont utiles. Cependant, il est aussi important de dire que les élèves trouvaient certains sites (sous forme d'un jeu par exemple) peu convenables pour l'enseignement, plutôt utilisable à la

maison. En outre, plusieurs auteurs expriment l'importance de la participation, d'utiliser les expériences des élèves comme le point de départ dans l'enseignement. Cela implique aussi que l'implantation de la réalité est améliorée, elle correspond aux questions actuelles et les TICE facilitent cette authenticité.

Cet usage des TICE ne donne pas seulement des avantages aux élèves et au professeur, il exige aussi beaucoup d'eux. Pendant les interviews, les élèves ont dit que c'est important de se concentrer sur le but de la leçon, de ne pas surfer sur les autres sites accessibles simultanément. En outre, les recherches disent aussi que la plupart des professeurs souhaitent un développement de la compétence dans ce domaine. Ils connaissent les avantages, mais il y a un besoin de savoir plus. Mettant des outils à la disposition des élèves implique un changement dans la pédagogie, d'une pédagogie concentrée autour du professeur à une pédagogie concentrées sur les élèves.

Ce que le plan d'enseignement suédois exprime pour le système éducatif non obligatoire, c'est qu'il faut tester des nouvelles méthodes. Pendant qu'on le fait, il est nécessaire qu'on évalue le résultat et qu'on se demande si ces méthodes réalisent vraiment le but d'enseignement ? Les recherches estiment que les technologies jouent un rôle pédagogique et l'objectif peut quand même rester le même.

Quant à l'avenir, il me semble que les TICE constitueront une grande partie dans l'enseignement suédois quelle que soit la matière. La dernière technologie est le tableau blanc interactif (TBI). Cela est assez nouveau, donc les tableaux se trouvent un peu partout dans les écoles, en dépit d'un prix élevé. En réponse à la question si les élèves veulent utiliser le TBI dans l'enseignement étranger, ils ajoutent que leurs expériences de ce tableau étaient mauvaises, cela prend du temps et il fonctionne rarement parfaitement. A mon avis, cela implique que les élèves restent parfois dans l'expectative des nouvelles technologies, car l'enseignement traditionnel est infaillible.

Cette ère nouvelle est inévitable pour tous les professeurs, donc des formations continues sont nécessaires. Il me semble que les possibilités sont grandes en utilisant les TICE dans l'enseignement des langues étranger en Suède et la suite des recherches est intéressante. Ce qui m'a frappée le plus dans cette étude, c'était les opinions des élèves qui trouvent mon projet intéressant et profitable pour eux. Après la première leçon, ils avaient utilisé plusieurs sites avec plaisir et ils pensent que cette étude leur a donné des informations de première importance pour l'enseignement à venir. Remarquable aussi, c'est que les élèves soulèvent

que l'apprentissage arrive de différentes manières pour tout le monde, certains apprennent mieux en écoutant ou en regardant, d'autres en écrivant. Cela indique la sagesse et l'engagement chez ces élèves, ils prennent part à leur apprentissage.

Finalement, cette étude avait l'intention de montrer et de comparer les opinions des élèves au lycée avec les recherches antérieures. On peut tirer la conclusion que l'ère d'ordinateur est présente et que le rôle du professeur n'a jamais été si important que maintenant : les TICE sont une ressource dans l'enseignement du français, en surveillance d'un professeur conscient et capable.

## 6. BIBLIOGRAPHIE

### 6.1 Ouvrages imprimés

AMBRY, Odile (2004). « Consommation en ligne : le renouveau » *Le français dans le monde*, n° 355 : 67.

BENSON, Sheila (2008). « A restart of what language art is: bringing multimodal assignments into secondary language arts » *Journal of Advanced Academics*, n°4, volume 19:634-674.

BOIRON, Michel (2003). « Motiver à apprendre, apprendre à motiver » *Le français dans le monde*, n° 330 : 34-35.

BOURGEOIS, Claire (2008). « Le tableau blanc interactif, la révolution en classe de langue » *Le français dans le monde*, n° 355 : 33-34

BRYMAN, Alan (2001). *Samhällsvetenskapliga metoder*. Trelleborg. Berlings Skogs.

DYSTHE, Olga (1996). *Det flerstämmiga klassrummet*. Lund. Studentlitteratur.

FARADJI, Lakhdar, HOCINE, Naima. (2009). *Modalité d'enseignement et intégration des TICE : quel intérêt pédagogique pour les usages en FLE ? Actes du colloque Epal 2009*. (Echanger pour apprendre en ligne: conception, instrumentation, interactions, multimodalité), Université Stendhal – Grenoble 3, 5-7 juin 2009.

GAGNESTAM, Eva (2005). « Kultur som produkt eller process? » *Kultur i språkundervisningen*. Lund. Studentlitteratur, pp.43-45.

HYLÉN, Jan (2007). *Digitala lärresurser – möjligheter och utmaningar för skolan*. Myndigheten för skolutveckling. Östervåla. Elanders Tofters AB.

JEDESKOG, Gunilla (2005). *Ch@nging school; implementation of ICT in Swedish school, Campaigns and Experiences 1984-2004*. Uppsala. Universitetstryckeriet.

JEWITT, Carey (2006). *Technology, literacy and learning*. Oxon. Routledge.

JOBRING, Ove (2004). *Lärgemenskaper på nätet – en introduktion*. Lund. Studentlitteratur.

KRESS, Gunther (2010). *Multimodality, a social semiotic approach to contemporary communication*. Oxon. Routledge.

- LANCIEN, Thierry (2003). « Chaînes et internet » *Le français dans le monde* n° 329 : 59.
- LANCIEN, Thierry (2005). « Les médias sur internet » *Le français dans le monde* n° 337 : 23-25.
- LANTZ, Annika (1993). *Intervjumetodik*. Lund.Studentlitteratur
- LINDH, Jörgen (1997). *Datorstödd undervisning i skolan*. Lund.Studentlitteratur.
- LOPÉZ SANTIAGO Mercedes (2003). « Web, jeu et FLE » *Le français dans le monde* n°327 : 34-35.
- LPF 94 Läroplan för de frivilliga skolformerna. *Lärarens handbok* (2005). Lärarförbundet. Solna. Tryckindustri Information.
- MACDONALD, Kim (2003). « A touch of... class! » *The Canadian Modern Language Review* n° 3, volume 59: 455-462.
- MAURISSE, Marie (2007). « eTwinning, le jumelage en deux clics », *Le monde de l'éducation* n° septembre : 64-65.
- MURPHY, Elizabeth (2002). « New Tools in an Old Trade: Teachers About Use of the Internet in the Teaching of French as a Second or Foreign Language » *The Canadian Modern Language Review* n° 2, volume 59: 215-235.
- SUNDELL, Ingvor (2004). « Från kursplan till klassrum – några reflektioner » *Språkboken*. 38-46.
- SÄLJÖ, Roger (2000). *Lärande i praktiken*. Lund. Studentlitteratur.
- TORNBERG, Ulrika (2000). « Vad menas med ”innehåll” i språkundervisningen? » *Didaktik – perspektiv och problem*. Lund. Studentlitteratur, pp.93-106.
- VESTLIN, Lena (2009). *Från wikis till mattefilmer-om IKT i skolan*. Malmö. Elanders tryck



## 6.2 Information trouvée en ligne

*Etiska rådet*

<http://www.etiskaradet-erm.se/ny/>

Date: le 1 novembre 2010

*Kursplan Moderna Språk* (2000). Skolverket.

<http://www.skolverket.se/sb/d/2414/a/16139/func/kursplan/id/3874/titleId/MSPR1010%20-%20Moderna%20spr%E5k>

Date: le 18 octobre 2010

*Nationalencyklopedin 1*, mot de recherche: "datorstödd undervisning"

[http://www.ne.se.ltag.bibl.liu.se/lang/datorst%C3%B6ddundervisning?i\\_h\\_word=kommunikationsteknik#](http://www.ne.se.ltag.bibl.liu.se/lang/datorst%C3%B6ddundervisning?i_h_word=kommunikationsteknik#)

Date: le 13 octobre 2010

*Nationalencyklopedin 2*, mot de recherche: "wikipedia"

<http://www.ne.se.ltag.bibl.liu.se/lang/wikipedia>

Date: le 4 novembre 2010

*Utbildningsradion*

<http://www.ur.se/omUR/>

Date : le 17 novembre 2010

### **6.3 Des sites utilisés dans l'enseignement**

[www.ord.se](http://www.ord.se)

[www.translate.google.se](http://www.translate.google.se)

[www.wikipedia.se](http://www.wikipedia.se)

[www.larousse.fr](http://www.larousse.fr)

[www.conjugation-fr.com](http://www.conjugation-fr.com)

[www.leconjugueur.com](http://www.leconjugueur.com)

[www.lepointdufle.net](http://www.lepointdufle.net)

[www.bonjourdefrance.com](http://www.bonjourdefrance.com)

[www.polarfle.com](http://www.polarfle.com)

[www.chateauversailles.fr](http://www.chateauversailles.fr)

[www.tv5.org](http://www.tv5.org)

[www.france2.fr](http://www.france2.fr)

[www.ur.se](http://www.ur.se)

## **APPENDICE 1 - Les citations**

### **Les citations utilisés lors de l'interviews**

- Karl** (1) "... anledningen till att jag använder googletranslate är att man kan översätta hela meningar, fastän det blir fel 90 % av fallen så går det."
- Gustav** (2) "... då gäller det att vara vaken."
- Cecilia** (3) "... jag visste inte att det fanns innan, speciellt den som böjer verb, den är jättebra."
- Jerker** (4) "...både lyssna, sen läsa och fylla i själv"
- Emilia** (5) "bok, det blir annorlunda."
- Rasmus** (6) "det borde användas mer än vad det gör för tillfället."
- Hampus** (7) "Om man ska resa ut i världen och använda franska om språk så vet man vart man ska åka" (interaktiv karta över kolonier).
- Rasmus** (8) "läraren måste vara påläst om internet och internetundervisning..."
- Hampus** (9) "...det är alltid en risk."

### **Les citations utilisées pris au journal de bord**

- Anders** (10) "Bra faktasida, fast man bör nog kolla med en annan källa också."
- Fanny** (11) "Ur.se var den sidan som kändes mest anpassad."

## **APPENDICE 2 - Le plan**

**v. 43 Torsdag:**

- **Presentation**
- **Examensarbete HT 2010**
- **Lektion 1 ”Användbara siter”**
- **LOGGBOK**

**Fredag**

- **Lektion 2 ”Grammatik”**

## **HÖSTLOV**

**v.45 Torsdag**

- **Lektion 3 ”Media”**

**Fredag**

- **Intervjuer i grupp (samt ordinarie undervisning)**

## **APPENDICE 3 – Le journal de bord**

LINKÖPINGS UNIVERSITET

# **INTERNET**

- en resurs i franskundervisningen?

**Lärarstudent Petra Wikström**

**Examensarbete HT 2010**

Hej! Mitt namn är Petra Wikström och jag läser till gymnasielärare i matematik och franska på lärarutbildningen i Linköping och detta är min sista termin. För att få ut sin examen måste man skriva ett examensarbete som är kopplat till undervisningen. Jag är själv intresserad av hur datorn och Internet kan ses som en tillgång eller ett verktyg och vill därför undersöka detta med hjälp av er. Detta häfte har jag satt ihop som en hjälp vid genomgången av olika sidor på Internet som skulle kunna vara användbara i franskundervisningen, om inte annat är det viktigt att kritiskt diskutera dem. Se frågorna som ett stöd och en grund till de kommande intervjuerna där dina tankar och åsikter kring detta ska lyftas fram. Anteckna gärna ner mer än vad frågorna är ute efter om du vill!

## **Siter**

### **Grammatik**

<http://www.conjugation-fr.com/index.html>

<http://www.la-conjugaison.fr/>

[www.lepointdufle.net](http://www.lepointdufle.net)

<http://cr.middlebury.edu/public/french/Lexique//>

<http://www.bonjourdefrance.com/>

<http://www.polarfle.com/>

### **Användbart**

[www.ord.se](http://www.ord.se)

<http://translate.google.se>

[www.wikipedia.se](http://www.wikipedia.se)

<http://www.larousse.fr/>

### **Media**

[www.tv5.org](http://www.tv5.org)

[www.france2.fr](http://www.france2.fr)

[www.chateauversailles.fr](http://www.chateauversailles.fr)

Namn: \_\_\_\_\_

Franska steg \_\_\_\_\_

## LOGGBOK

### ANVÄNDBARA SITER

Allmänna tankar:

---

---

---

---

Har du använt någon av dessa sidor tidigare, vad kan du berätta om dem?

---

---

---

---

---

---

Med ett kritiskt synsätt, vilka fördelar/nackdelar ser du med dessa siter?

---

---

---

---

---

---

Vilken eller vilka siter skulle du ha användning för, på vilket sätt och varför är de användbara eller ej för dig?

---

---

---

---

---

---

---

## GRAMMATIK

Allmänna tankar:

---

---

---

---

Vad skiljer dessa grammatiska övningar på nätet från de som finns i din lärobok? Tillgänglighet, användbarhet etc?

---

---

---

---

Ser du några fördelar/nackdelar vid användandet av dessa sidor hemifrån?

---

---

---

---

Anser du att svårighetsgraden är anpassningsbar till den nivå du skulle vilja ha den på?

---

---

---

---

Övrigt?

---

---

---

---



## **MEDIA**

Ser du några fördelar/nackdelar vid användandet av dessa sidor när du ska lära dig franska?

---

---

---

---

På vilket sätt skulle de kunna användas under fransklektionerna och skulle du använda dem själv hemma, i vilket syfte?

---

---

---

---

Vad tror du om svårighetsgraden?

---

---

---

---

*Har dessa 3 olika genomgångar/presentationer gett dig något för framtiden?*

---

---

---

---

---

---

---

## **TIPS**

Pröva gärna dessa sidor hemma, klicka dig fram och försök bilda dig en uppfattning om de skulle vara användbara i franskundervisningen? Varför/varför inte? Detta för att du skall vara så förberedd som möjligt vid intervjun, då era åsikter och tankar är viktiga för mitt examensarbete!

**STORT TACK FÖR HJÄLPEN!**

Med vänlig hälsning Petra Wikström, lärarstudent Linköpings Universitet

## APPENDICE 4 - Guide de l'interview

### Användbara siter

- Berätta om era tidigare användningar av dessa siter?
- Finner ni dem användbara, när och hur i så fall?
- Utveckla vilka fördelar och nackdelar ni ser?
- Bedömer ni att det föreligger någon skillnad på användningen av dessa under lektionstid och hemifrån?

### Grammatik

- Berätta om era tidigare användningar av dessa siter?
- Beskriv vilka skillnader ni hittade mellan de två siter som böjer verben?
- Berätta om era tankar kring *lepointduFLE* och *bonjourdefrance*.
- Utveckla gärna era tankar kring om det finns skillnader mellan läroböcker och nätets övningar? Ser du fördelar och/eller nackdelar?
- Berätta vad ni anser om svårighetsnivåerna på grammatikövningarna?
- På PolarFLE.com ska man lösa en gåta, berätta vilka erfarenheter den har gett er?

### Media

- Förklara om ni finner någon poängen med att använda franska tv-program via nätet i undervisningen?
- Berätta vad ni anser om svårighetsnivåerna angående media-siterna?
- Hemsidor för resmål i Frankrike, vad ger de för information, vad tjänar de till franskundervisningen?
- Aktuella franska serietidningar eller böcker såsom Tintin, beskriv ert intresse och användbarheten i franskundervisningen?
- Utveckla gärna det ni hittat som fördelar och nackdelar?

### Sammanfattning

- Berätta och beskriv sammanfattningsvis om du anser att Internet är en resurs i franskundervisningen?
- Utveckla dina tankar om vad anser du vara mest användbart av de siter du besökt?
- Begrunda lärarens perspektiv, vilka krav ställs på ansvar och kunskap?
- Begrunda elevens perspektiv, vilka krav ställs på ansvar och kunskap?
- Reflektera över tekniken som redskap och utveckla dina tankar
- Fundera på vilken tidsåtgång är i jämförelse med traditionell undervisning?
- Försök att återge vad ni tror att en interaktiv smartboard kan bidra med i framtidens franskundervisning?